

Allocation Doctorale en Sociologie

Sujet : Les promesses du carbone souterrain - Analyse sociologique des politiques d'anticipation climatique fondées sur le sol comme puits de carbone

Le / la candidat(e) possèdera un Master 2 en sciences sociales, de préférence en sociologie ou sciences politiques, et si possible avec une spécialisation sur les questions environnementales. Il/ elle aura une expérience dans la réalisation d'enquêtes qualitatives (entretiens semi-directifs notamment) et possèdera de solides capacités d'écriture en français ainsi que des compétences en anglais scientifique. Une connaissance du champ de la sociologie des sciences serait également appréciée. Il/ elle aura un intérêt personnel pour les questions climatiques et environnementales, une bonne capacité à travailler en autonomie ainsi qu'en environnement collectif interdisciplinaire, et une motivation robuste à réaliser un travail de thèse en sciences sociales.

Le/ la doctorant(e) sera dirigé(e) par Céline Granjou, directrice de recherches en sociologie et co-encadré(e) par Lauric Cécillon, chercheur en sciences du sol. Il/ elle sera localisé(e) à Irstea Grenoble, dans l'unité de recherches LESSEM, sur le campus principal de l'Université Grenoble Alpes. Il / elle bénéficiera d'une allocation doctorale de trois ans, d'un bureau, d'un ordinateur et de l'accès aux infrastructures collectives et à l'environnement scientifique d'Irstea et du campus grenoblois (séminaires, BU, etc.).

La thèse commencera à la rentrée 2019.

Pour candidater, merci de faire parvenir :

- Une lettre de motivation
- Un CV mentionnant les notes de master 1 et 2
- Un échantillon d'écriture : si possible un chapitre de mémoire master
- Une lettre de recommandation

A celine.granjou@irstea.fr et lauric.cecillon@irstea.fr

Avant le 1^{er} février 2019.

Après examen des candidatures, nous vous recontacterons le cas échéant pour proposer un entretien oral (qui pourra si besoin être réalisé par skype).

Résumé du sujet de thèse

Suite à la tenue de la COP21 à Paris, les nouvelles politiques climatiques visent à développer les 'technologies d'émission négative' en utilisant notamment les capacités des puits de carbone terrestre, comme la forêt ou le sol, afin d'absorber une partie des émissions anthropogéniques de gaz à effet de serre. Le sol contenant environ trois fois plus de carbone que l'atmosphère, il représente aujourd'hui le plus important puits de carbone que nous pouvons espérer utiliser et optimiser. Alors que le sol et sa conservation se trouvent par ailleurs l'objet d'un processus de mise à l'agenda politique national et international, la thèse vise à rendre compte de la manière dont l'enrôlement des sols au service d'objectifs d'atténuation et d'adaptation climatique reconfigure les manières de connaître, de gouverner et de penser les sols.

La thèse développera une approche empruntant à la sociologie des sciences et des techniques, à la sociologie de l'environnement et à la sociologie de l'action publique pour retracer la mise en place des agendas et des instruments de séquestration du carbone dans les sols agricoles et forestiers, et interroger leurs effets sur les rapports à la nature et au sol. Elle développera une enquête empirique centrée sur le cas de la France, qui joue un rôle pilote avec l'initiative internationale « 4 pour 1000 : les sols pour la sécurité alimentaire et le climat ». Il s'agira notamment de retracer la mise en place de métriques, instruments et infrastructures d'évaluation et de gestion du carbone des sols au niveau des territoires, suite aux nouvelles obligations liées au Plan Climat Air Energie Territorial ou aux mécanismes volontaires de séquestration de carbone permis par le label « Bas-Carbone ». Plus largement, il s'agira de suivre la constitution d'un champ émergent de recherches et d'action publique autour de la séquestration du carbone dans les sols, et de saisir les reconfigurations de la connaissance et de la gouvernance du sol et du climat qui y sont en jeu.

Référence bibliographique :

Kon Kam King, J., Granjou, C., Fournil, J. and Cécillon, L., 2018. Soil Sciences and the French 4 per 1000 Initiative - The promises of underground carbon, *Energy Research and social sciences* vol. 45, pp. 144-152 <https://doi.org/10.1016/j.erss.2018.06.024>